

## Corrigé de l'épreuve II

### Etude des classes de similitude dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$

1°) *Premières propriétés de  $C(A)$*

a) Supposons que  $C(M) = C(A)$ .

Alors  $M$  appartient à  $C(M)$  puisqu'on a  $M = I_n^{-1} M I_n$ , et donc  $M$  appartient à  $C(A)$ .

Supposons inversement que  $M \in C(A)$ . Il existe  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$  telle que  $M = P^{-1} A P$  et :

- on a  $C(M) \subset C(A)$  car une matrice de  $C(M)$  s'écrit  $Q^{-1} M Q$ , donc  $Q^{-1} P^{-1} A P Q$ .

Elle appartient donc à  $C(A)$  puisque  $P Q \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ .

- on a  $C(A) \subset C(M)$  car une matrice de  $C(A)$  s'écrit  $Q^{-1} A Q$ , donc  $Q^{-1} P M P^{-1} Q$ .

Elle appartient donc à  $C(M)$  puisque  $P^{-1} Q \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ .

Ainsi donc, si  $M \in C(A)$ , on a  $C(M) = C(A)$ .

b) Si  $A = \lambda I_n$ , alors  $C(A) = \{P^{-1} A P / P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})\} = \{\lambda I_n\} = \{A\}$ .

c) Inversement, si  $C(A) = \{P^{-1} A P / P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})\} = \{A\}$ , on a  $A P = P A$  pour  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$ .

En particulier, on a  $A(I_n + E_{i,j}) = (I_n + E_{i,j}) A$  pour  $1 \leq i, j \leq n$  car  $I_n + E_{i,j}$  est inversible, et cette égalité équivaut à  $A E_{i,j} = E_{i,j} A$ , soit :

$$\left( \sum_{p=1}^n \sum_{q=1}^n a_{p,q} E_{p,q} \right) E_{i,j} = E_{i,j} \left( \sum_{p=1}^n \sum_{q=1}^n a_{p,q} E_{p,q} \right) \iff \sum_{p=1}^n a_{p,i} E_{p,j} = \sum_{q=1}^n a_{j,q} E_{i,q}.$$

La matrice au premier membre a ses éléments non nuls sur sa  $j^{\text{ème}}$  colonne :  $a_{i,j}, \dots, a_{n,j}$ .

La matrice au second membre a ses éléments non nuls sur sa  $i^{\text{ème}}$  ligne :  $a_{j,1}, \dots, a_{j,n}$ .

L'élément en position  $(i, j)$  est  $a_{i,i}$  pour la première matrice,  $a_{j,j}$  pour la seconde matrice.

L'égalité de ces deux matrices donne :  $\forall k \neq i, a_{k,i} = 0, \forall k \neq j, a_{j,k} = 0$  et  $a_{i,i} = a_{j,j}$ .

Et comme  $i$  et  $j$  sont deux entiers distincts quelconques entre 1 et  $n$ , on en déduit que tous les éléments de  $A$  sont nuls, sauf ceux de la diagonale qui sont tous égaux entre eux.

Il en résulte réciproquement que si  $C(A) = \{A\}$ , alors il existe  $\lambda \in \mathbb{C}$  tel que  $A = \lambda I_n$ .

2°) *Quelques propriétés communes aux matrices de la classe de similitude  $C(A)$*

a) Pour  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , on a :

$$\text{Tr}(A B) = \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^n a_{i,k} b_{k,i} \quad ; \quad \text{Tr}(B A) = \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^n b_{i,k} a_{k,i}.$$

Quitte à permuter les indices muets  $i$  et  $k$  dans la seconde somme, on a  $\text{Tr}(A B) = \text{Tr}(B A)$ .

On en déduit que si  $M \in C(A)$ , donc si  $M = P^{-1} A P$ , alors  $\text{Tr}(M) = \text{Tr}(A)$  puisqu'on a :

$$\text{Tr}(M) = \text{Tr}(P^{-1} A P) = \text{Tr}(A P P^{-1}) = \text{Tr}(A).$$

b) Pour  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ , on a de même  $\text{Det}(A B) = \text{Det}(B A)$ .

On en déduit que si  $M \in C(A)$ , donc si  $M = P^{-1} A P$ , alors  $\text{Det} M = \text{Det}(A)$  puisqu'on a :

$$\text{Det}(M) = \text{Det}(P^{-1} A P) = \text{Det}(P^{-1}) \text{Det}(A) \text{Det}(P) = \text{Det}(A).$$

(On a en effet  $P^{-1} P = I_n$ , d'où  $\text{Det}(P^{-1}) \text{Det}(P) = \text{Det}(I_n) = 1$ , et  $\text{Det}(P^{-1}) = 1 / \text{Det}(P)$ ).

De plus, si  $M \in C(A)$ , on a  $M = P^{-1} A P$ , donc  $M - z I_n = P^{-1} (A - z I_n) P$ , d'où :

$$\text{Det}(M - z I_n) = \text{Det}(A - z I_n).$$

Ainsi, les matrices  $M$  de  $C(A)$  ont même polynôme caractéristique que  $A$ , et elles ont donc mêmes valeurs propres avec les mêmes ordres de multiplicité que  $A$ .

3°) *Matrices triangulaires ou diagonales de la classe de similitude  $C(A)$*

a) D'après un théorème du cours, on sait qu'une matrice est trigonalisable si et seulement si son polynôme caractéristique est scindé sur le corps  $\mathbb{K}$  considéré, et comme ici  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ , cette condition est vérifiée, de sorte que  $A$  est trigonalisable : il existe donc  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$  telle que  $T = P^{-1} A P$  soit triangulaire, et on a alors  $C(A) = C(T)$  d'après 1°.

Comme  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$  sont les  $n$  valeurs propres distinctes ou non de  $A$ , donc aussi de  $T$ , elles figurent sur la diagonale de  $T$  et on obtient bien :

$$T = P^{-1} A P = \begin{pmatrix} \lambda_1 & t_{1,2} & \dots & t_{1,n} \\ 0 & \lambda_2 & \ddots & \vdots \\ \vdots & \ddots & \ddots & t_{n-1,n} \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_n \end{pmatrix}.$$

b) Exploitions les résultats de la question 1° :

- si  $A$  est diagonalisable, il existe  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$  telle que  $D = P^{-1} A P$  soit diagonale, et on a alors  $C(A) = C(D)$ .

- s'il existe  $D$  diagonale telle que  $C(A) = C(D)$ , il existe  $P \in \text{GL}_n(\mathbb{C})$  telle que  $D = P^{-1} A P$  et  $A$  est donc diagonalisable.

Naturellement, les éléments diagonaux de  $D$  sont les valeurs propres de  $D$ , et donc de  $A$ , c'est à dire  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n$ .

c) Considérons les trois matrices suivantes :

$$A_1 = \begin{pmatrix} a & b \\ b & a \end{pmatrix} \quad ; \quad A_2 = \begin{pmatrix} a & a \\ 0 & b \end{pmatrix} \quad ; \quad A_3 = \begin{pmatrix} a & b \\ 0 & a \end{pmatrix}.$$

1. La matrice  $A_1$  a les deux valeurs propres  $a \pm b$ .

Comme  $b \neq 0$ , elles sont distinctes et  $A_1$  est diagonalisable.

2. La matrice  $A_2$  a les deux valeurs propres distinctes  $a$  et  $b$ , elle est donc diagonalisable.

3. la matrice  $A_3$  a la valeur propre double  $a$ , et si  $A_3$  était diagonalisable, alors elle serait semblable à  $a I_2$ , donc égale à  $a I_2$ , ce qui est faux puisque  $b \neq 0$ , donc  $A_3 \neq a I_2$ .

Ainsi, seules  $A_1$  et  $A_2$  sont diagonalisables, et sont semblables respectivement à :

$$D_1 = \begin{pmatrix} a+b & 0 \\ 0 & a-b \end{pmatrix} \quad ; \quad D_2 = \begin{pmatrix} a & 0 \\ 0 & b \end{pmatrix}.$$

4°) Une condition pour que  $C(A)$  soit bornée lorsque  $n = 2$

a) La matrice de passage  $P_k$  de la base  $(e_1, e_2)$  à la base  $(\frac{1}{k}e_1, e_2)$  est :

$$P_k = \begin{pmatrix} 1/k & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad P_k^{-1} = \begin{pmatrix} k & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad P_k^{-1} T P_k = \begin{pmatrix} \lambda_1 & kt \\ 0 & \lambda_2 \end{pmatrix}$$

b) On note, si  $t \neq 0$ , que le module du coefficient  $kt$  de la matrice tend vers  $+\infty$  quand l'entier  $k$  tend vers  $+\infty$ . Ceci n'est pas possible si  $C(A)$  est bornée car les quatre modules des coefficients d'une matrice de  $C(A)$  sont alors bornés.

Si  $C(A)$  est bornée, il faut donc que  $t = 0$  et que  $T$  soit diagonale.

c) La matrice de passage  $P_k$  de la base  $(e_1, e_2)$  à la base  $(e_1 + e_2, \frac{1}{k}e_2)$  est :

$$Q_k = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 1/k \end{pmatrix}, \quad Q_k^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ -k & k \end{pmatrix}, \quad Q_k^{-1} T Q_k = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ k(\lambda_2 - \lambda_1) & \lambda_2 \end{pmatrix}.$$

d) On note, si  $\lambda_1 \neq \lambda_2$ , que le module du coefficient  $k(\lambda_2 - \lambda_1)$  de la matrice tend vers  $+\infty$  quand l'entier  $k$  tend vers  $+\infty$ . Ceci n'est pas possible si  $C(A)$  est bornée car les modules des quatre coefficients d'une matrice de  $C(A)$  sont alors bornés.

Si  $C(A)$  est bornée, il faut donc que  $T$  soit diagonale et qu'on ait  $\lambda_1 = \lambda_2$ .

Ce qui implique  $T = \lambda I_2$ , donc  $A = P T P^{-1} = \lambda I_2$ .

Inversement, si  $A = \lambda I_2$ , alors  $C(A) = \{A\}$  est bien bornée.

5°) Une condition pour que  $C(A)$  soit bornée dans le cas général

a) La matrice de passage  $P_k$  de la base canonique  $\mathcal{B}$  à la base  $\mathcal{B}_k$  est :

$$P_k = \text{Diag}\left(1, \dots, 1, \frac{1}{k}, 1, \dots, 1\right), \quad P_k^{-1} = \text{Diag}(1, \dots, 1, k, 1, \dots, 1).$$

On en déduit le produit  $P_k^{-1} T P_k$  :

- dans le produit  $P_k^{-1} T$ , la  $i^{\text{ème}}$  ligne est divisée par  $k$ .

- dans le produit  $P_k^{-1} T P_k$ , la  $i^{\text{ème}}$  colonne est multipliée par  $k$ .

$$P_k^{-1} T P_k = \begin{pmatrix} \lambda_1 & t_{12} & \dots & t_{1,i}/k & t_{1,i+1} & \dots & t_{1,n} \\ 0 & \ddots & & \vdots & & & \vdots \\ \vdots & \ddots & \lambda_{i-1} & t_{i-1,i}/k & t_{i-1,i+1} & \dots & t_{i-1,n} \\ 0 & \dots & 0 & \lambda_i & k t_{i,i+1} & \dots & k t_{i,n} \\ \vdots & & & \ddots & \lambda_{i+1} & & t_{i+1,n} \\ \vdots & & & & \ddots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & \dots & \dots & \dots & 0 & \lambda_n \end{pmatrix}.$$

b) On note, si l'un des  $t_{i,j}$  (avec  $i < j$ ) est non nul, que le module du coefficient  $kt_{i,j}$  tend vers  $+\infty$  quand l'entier  $k$  tend vers  $+\infty$ . Ceci n'est pas possible si  $C(A)$  est bornée car tous les modules des coefficients d'une matrice de  $C(A)$  sont alors bornés.

Si  $C(A)$  est bornée, il faut donc que les  $t_{i,j}$  ( $i < j$ ) soient nuls et que  $T$  soit diagonale.

c) La matrice de passage  $Q_k$  de la base canonique  $\mathcal{B}$  à la base  $\mathcal{B}_k$  est :

$$Q_k = \begin{pmatrix} 1 & & & & & & & & \\ & \ddots & & & & & & & \\ & & 1 & & & & & & \\ & & \vdots & \ddots & & & & & \\ & & 1 & \cdots & 1/k & & & & \\ & & & & & 1 & & & \\ & & & & & & \ddots & & \\ & & & & & & & & 1 \end{pmatrix}, \quad Q_k^{-1} = \begin{pmatrix} 1 & & & & & & & & \\ & \ddots & & & & & & & \\ & & 1 & & & & & & \\ & & \vdots & \ddots & & & & & \\ & & -k & \cdots & k & & & & \\ & & & & & 1 & & & \\ & & & & & & \ddots & & \\ & & & & & & & & 1 \end{pmatrix}.$$

On en déduit le produit  $Q_k^{-1} T Q_k$  lorsque  $T$  est diagonale :

$$Q_k^{-1} T Q_k = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & & & & & & \\ & \ddots & & & & & & & \\ & & \lambda_i & & & & & & \\ & & \vdots & \ddots & & & & & \\ & & k(\lambda_j - \lambda_i) & \cdots & \lambda_j & & & & \\ & & & & & \ddots & & & \\ & & & & & & \lambda_n & & \end{pmatrix}.$$

d) On note, si  $\lambda_i \neq \lambda_j$ , que le module du coefficient  $k(\lambda_j - \lambda_i)$  de la matrice tend vers  $+\infty$  quand l'entier  $k$  tend vers  $+\infty$ . Ceci n'est pas possible si  $C(A)$  est bornée car les modules des coefficients d'une matrice de  $C(A)$  sont alors bornés.

Si  $C(A)$  est bornée, il faut donc que  $T$  soit diagonale et qu'on ait  $\lambda_1 = \lambda_2 = \dots = \lambda_n$ .

Ce qui implique  $T = \lambda I_n$ , donc  $A = P T P^{-1} = \lambda I_n$ .

Inversement, si  $A = \lambda I_n$ , alors  $C(A) = \{A\}$  est bien bornée.

e) Comme  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$  est un espace vectoriel de dimension finie, ses parties compactes sont ses parties fermées bornées, ce qui implique que si la classe  $C(A)$  est compacte, alors il existe  $\lambda \in \mathbb{C}$  tel que  $A = \lambda I_n$  et  $C(A) = \{A\}$ . Comme la partie à un élément  $C(A) = \{A\}$  est bien fermée et bornée, elle est compacte, ce qui prouve que  $C(A)$  est compacte si et seulement s'il existe  $\lambda \in \mathbb{C}$  tel que  $A = \lambda I_n$  et  $C(A) = \{A\}$ .

---